

Aux termes de cette première révélation, la nouvelle dévotion allait être un plus grand effort du Cœur de Jésus, *« passionné d'amour pour les hommes »*, et voulant à tout prix les tirer de l'abîme de la perdition. Jusque-là les moyens ordinaires avaient suffi. Mais dans le triste état où était le monde, Jésus ne pouvait plus retenir dans son Cœur les flammes de cette ardente charité qui veut sauver tous les hommes. Son côté percé s'entr'ouvrait; son Cœur aspirait à en sortir; et lui qui ne s'était jamais montré que dans les solitudes à des âmes choisies, et qui, en se montrant à elles, les avait fait défaillir d'amour, il voulait maintenant se montrer aux foules, et essayer si, en révélant les secrets jusque-là cachés de son amour, il parviendrait à fondre les glaces qui s'amoncelaient au milieu des peuples chrétiens.

On y voyait le principe et comme le moyen de cette nouvelle dévotion; mais dans quelle touchante beauté! Un Dieu oublié par l'homme, et ne pouvant pas se résigner à cet oubli; méprisé, insulté par l'homme, et ne réussissant pas à faire taire son amour; au contraire, décidé à le vaincre à force de tendresse, et, dans ce but, inventant chaque jour de nouvelles et de plus divines industries. — Après les splendeurs de la création, les anéantissements de la crèche; après la crèche, les douleurs de la croix; après la croix, les tendresses de la sainte Eucharistie; après la sainte Eucharistie, l'effort suprême du Sacré-Cœur. C'est toujours la même loi. A chaque nouveau refroidissement, Dieu descend d'un degré, pour essayer de toucher les cœurs dont il ne parvient pas à se détacher. C'est l'ami, le père, faisant un tendre effort pour sauver ses enfants.

L'année suivante, 1674, la Bienheureuse reçut une nouvelle révélation. *« Il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour, et jusqu'à quel excès il l'avait porté d'aimer les hommes, dont il ne recevait que des ingratitude : « Ce qui m'est beaucoup plus sensible que tout ce que j'ai souffert dans ma Passion ; d'autant que, s'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerai peu tout ce que j'ai fait pour eux, et voudrais, s'il se pouvait, en faire encore davantage ; mais ils n'ont que des froideurs et du rebut pour tous mes empressments. Toi, du moins, dit-il en terminant, donne-*